

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 108, Rue de Paris
TEL. 287.14 - 287.15
PARIS, 42, Bd Haussmann
Tel. Opéra, 28.11 - 28.22

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix - Courcelles

BUREAUX
ROUBAIX 351-17
46, rue de la Gare, 45
TOURCOING 9-55
3, rue Fidèle Lathuys

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

QUE mangerons-nous ?

La hausse du prix des denrées alimentaires commence à poser un problème qui inquiète le public. Les ménagères qui, chaque jour, font leur marché, reviennent chez elles découragées. Elles ont dépensé plus d'argent que la veille et, en échange, on leur a remis moins de marchandises, aussi se demandent-elles avec anxiété si elles pourront continuer à nourrir leur nichée ?

Certes, le moment des grandes restrictions est venu, restrictions indispensables que nous impose le salut de la Patrie et que nous devons accepter vaillamment, mais il n'a jamais été dit que ces restrictions allaient nous faire connaître les affres de la faim. Faisons confiance au Gouvernement qui prend des mesures efficaces pour mettre obstacle aux redoutables agissements des fauteurs de hausse et autres mercantis.

Pour l'instant, malgré le pouvoir d'achat extrêmement réduit de la plupart d'entre nous, il est possible de nous procurer la quantité de vivres nécessaires à notre subsistance, à la condition de savoir les bien choisir, car il y a des vivres et des vivres. Certains sont très nourrissants, d'autres le sont peu et ce ne sont pas les plus nourrissants qui sont les plus chers.

A. P.

(Lire la suite en deuxième page)



L'huile, le beurre, le boudin, sont parmi les aliments les plus nourrissants, alors que la puissance nutritive de la volaille et du poisson sont très faibles. (A. A. 1.072).

AU CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD D'IMPORTANTES DEBATS sur les allocations aux vieillards et aux familles des militaires ont terminé la session

L'ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE S'EST AJOURNÉE AU MOIS D'OCTOBRE

La dernière Assemblée de la première session du Conseil Général du Nord, a été marquée, hier, par des discussions et décisions importantes, notamment en ce qui concerne le relèvement réclamé de l'augmentation de l'allocation aux vieillards et incurables, la lutte contre la tuberculose, le relèvement et l'extension des allocations militaires. En fin de séance, l'Assemblée votait le budget.

Pour arriver à clore la première session de 1940 en quatre jours, on s'en rend compte, nos administrateurs départementaux n'ont ménagé ni leur temps ni leur dévouement.

(Lire la suite en deuxième page)

INTENSE propagande communiste en Allemagne

Elle a pris une envergure extraordinaire qui inquiète les autorités nazies

Paris, 2. — L'Agence de Presse Tchecoslovaque communique de la frontière alévyque. Selon les Allemands qui viennent du Reich, les autorités nazies se montreraient surprises et inquiètes de l'envergure extraordinaire qu'a pris soudain la propagande communiste.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Un magistral exposé de M. N. Chamberlain sur les événements de Norvège

« JE SUIS ASSURÉ QUE L'AVANTAGE EST MAINTENANT DU CÔTÉ DES FORCES ALLIÉES » a déclaré le Premier Ministre qui a annoncé que la défaite navale subie par l'Allemagne

a permis de retirer des vaisseaux de guerre du Nord pour les envoyer en Méditerranée et il a conclu :

« NOUS NE NOUS LAISSERONS PAS PRENDRE AU PIÈGE D'UNE DISPERSION DE NOS FORCES »

Londres, 2. — Prenant la parole, à l'heure des questions, à la Chambre des Communes, le premier ministre a commencé par demander aux députés « de patienter encore un peu avant que je puisse vous dire une histoire complète, car il est encore impossible de rendre publiques des plans et mouvements qui ne sont pas encore complétés ».

« Je ne puis faire qu'une déclaration provisoire aujourd'hui, mais j'espère que M. Churchill et moi-même serons en mesure de dire beaucoup plus au début de la semaine prochaine, lorsque la Chambre souhaiitera, sans aucun doute, débattre l'ensemble du sujet à la lumière de l'information qu'elle aura ».

« Il y a environ un mois, il fut décidé que certaines petites unités devaient être tenues prêtes à occuper les ports de la côte ouest norvégienne dans un bref délai, dans le cas d'un acte d'agression de l'Allemagne contre le sud de la Norvège. Toute action envisagée par nous était subordonnée à une violation préalable de la neutralité norvégienne par l'Allemagne ».

Une trahison préparée depuis longtemps

« On demande comment l'Allemagne avait pu nous devancer. C'est grâce à une trahison préparée et élaborée soigneusement depuis longtemps (scolasticisme) contre le peuple le moins soupçonné et le moins armé qui fut ».

« Nous savions depuis plusieurs mois que les Allemands accumulaient des transports et des troupes dans les ports de la Baltique, il était évident que quelque acte d'agression était envisagé ».

« Ces forces étaient également disponibles pour des attaques contre la Finlande, la Suède, la Norvège, la Hollande ou l'Angleterre même, et il était impossible de dire à l'avance où le coup serait porté. Si nous avions su que le Danemark et la Norvège allaient être les victimes, nous n'aurions pu empêcher ce qui s'est produit sans la coopération de ces pays. Mais croyant que leur neutralité les sauverait, ils ne prirent aucune précaution et ne nous prévirent pas d'une attaque qu'en vérité ils n'avaient jamais soupçonnée ».

(Lire la suite en deuxième page)

La catastrophe de Clacton-on-Sea



On sait qu'un avion bombardier allemand, abattu par la D. C. A. sur la côte Est britannique, est tombé sur la ville de CLACTON-ON-SEA, et, en explosant, détruisit un groupe de maisons, tua huit personnes et en blessa plus de cent. — Voici une vue des dégâts causés par la catastrophe. (Photo Nyl. — A. 82.710).



La voie ferrée du GUDBRANDSDAL qui descend vers TRONDHJEM. (Photo Nyl. — 84.067).

APRÈS LA « LÉGÈRE DÉTENTE » ITALIENNE

Les conversations italo-américaines se poursuivent à Rome et à Washington

Rome, 2. — On note une légère détente à Rome à la suite des indiscrétions sur l'entretien prolongé que M. Mussolini a eu hier avec l'ambassadeur des États-Unis, M. William Phillips et au cours duquel le Duce, d'après ce que l'on dit dans les milieux américains de la capitale italienne, a donné au représentant de la grande république américaine l'assurance que, pour le moment, l'Italie n'envisage pas d'abandonner sa position de non-belligérance.

Toutefois de brusques décisions sont toujours possibles

Rome, 2. — Le fait même de l'audience de l'ambassadeur des États-Unis par M. Mussolini, dans les circonstances présentes, est juxta-positif dans les cercles politiques romains.

C'est sur les instructions reçues de Washington que M. William Phillips avait demandé hier — et d'urgence — audience au Duce, afin de s'informer, à la source même des intentions de l'Italie touchant les développements du conflit et de la situation européenne.

De l'entretien de l'ambassadeur américain avec le Duce, il semble donc résulter qu'une intervention militaire de l'Italie aux côtés de l'Allemagne n'est pas imminente soit que M. Mussolini n'ait pas encore arrêté une décision ferme à ce sujet, soit qu'il des considérations ou des raisons diverses induisent à temporiser, à voir venir les événements.

(Lire la suite en deuxième page)

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AUX ÉTATS-UNIS

RIEN ne s'opposerait plus à un nouveau mandat de M. ROOSEVELT

Washington, 2. — Le principal obstacle à la candidature de M. Roosevelt à un troisième mandat présidentiel, à savoir l'opposition des démocrates et des conservateurs groupés derrière le vice-président Garner, est supprimé.

L'accord a été réalisé entre les partisans de M. Roosevelt et les organisateurs de la campagne électorale de M. Garner. M. Garner renonce à faire campagne contre le troisième mandat du président.

LA CAMPAGNE DE NORVÈGE

La reprise de Roeros et de Tynset est confirmée

Sur mer, les forces navales et aériennes britanniques ont coulé des transports nazis

Au sud de Trondhjem, les troupes alliées ont dû se rembarquer

Londres, 2. — La B. S. C. précise dans son premier bulletin de la matinée que c'est un détachement de 200 Norvégiens et volontaires suédois qui a réoccupé dans la journée d'hier la ville de Roeros, d'où les Allemands se sont retirés. Ce détachement venait de la montagne.

La B. S. C. confirme, d'autre part, que Tynset a également été abandonnée par l'ennemi.

LES ALLEMANDS UTILISENT DU MATÉRIEL AMÉRICAIN VOLÉ À LA SUÈDE ET À LA FINLANDE

On mande de New-York : De grandes quantités de mitrailleuses américaines, de munitions et de matériel sont transportés de la Suède et à la Finlande par les Allemands contre les Norvégiens.

On apprend en effet que les Allemands ont saisi à Bergen, où le matériel se trouvait en transit pour les deux pays, 500 mitrailleuses, des millions de cartouches et 400 camions.

On apprend également que les envahisseurs se sont emparés d'un certain nombre d'avions américains consignés pour l'aviation norvégienne.

Une vue d'ensemble des opérations militaires

PARIS, 2. — On annonce de source militaire française autorisée, qu'hier de violents combats se sont déroulés à Dombas. On confirme, d'autre part, qu'en raison de la résistance de détachements norvégiens renforcés par des volontaires scandinaves revenus de Finlande, les Allemands n'ont pu dépasser Roeros en direction de Støren.

On ne peut encore confirmer officiellement la reprise de Roeros

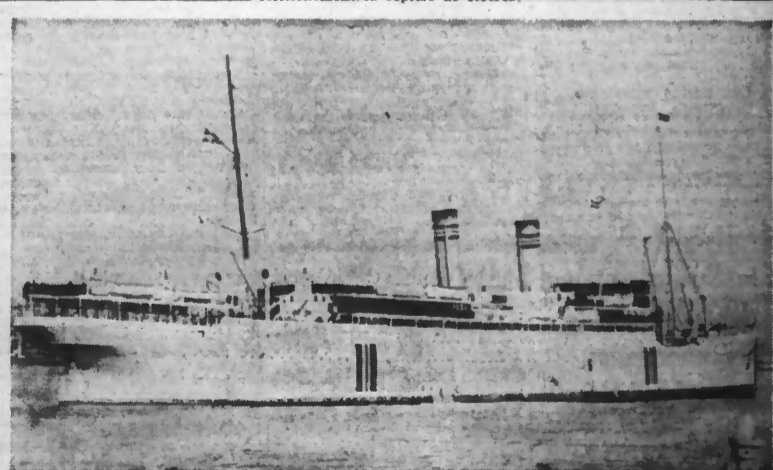
LE COMMUNIQUÉ DU WAR OFFICE

Londres, 2. — Le War Office publie le communiqué suivant :

« Les forces alliées qui, au cours des quelques jours précédents, ont eu outé des opérations en vue de retarder l'avance ennemie au sud de Trondhjem, se sont, après avoir repoussé de nombreuses attaques, repliées devant des forces de plus en plus importantes. Elles ont réussi à se rembarquer à Andalsnes ainsi qu'en d'autres ports du voileinage ».

« Cet embarquement a été effectué en dépit des efforts incessants de l'ennemi pour détruire par bombardements aériens ses ports et ses lignes de communication ».

« Dans la région de Narvik, les opérations se poursuivent et des détachements sont en contact avec l'ennemi depuis un certain temps. Dans la région de Namsos, rien de nouveau à signaler ».



Ce beau navire norvégien « BERGENSFJORD », a pu échapper aux Allemands et se trouve actuellement dans le port de New-York, où il est arrivé après une traversée mouvementée. (Photo Nyl. — 82.706).

OPINIONS ANGLAISES SUR LA GUERRE

Rendons les coups

Commentant la situation le « Daily Mail » écrit :

N'attendez pas aujourd'hui de M. CHAMBERLAIN la pleine histoire de la Norvège.

Les deux combats continuent, et la situation reste critique.

Il est peu probable que le Premier ministre pourra discuter de tactique et de stratégie.

Mais il pourra dire une chose : il pourra dire que la grande supériorité aérienne allemande est la cause de l'arrêt des progrès originellement accomplis par les Alliés en Norvège.

Le meilleur moyen de lutter contre l'armée aérienne ennemie a été de la frapper à ses bases par les airs. La Royal Air Force l'a fait durement et avec efficacité.

Mardi elle a effectué l'un des plus gros raids de la guerre.

Des forces puissantes de notre aviation se sont livrées à des attaques étendues contre les aéroports de Stavanger, Oslo et Aslberg.

(Lire la suite en deuxième page)

LES COMMUNIQUÉS

Paris. — Communiqué N° 483 du 2 mai au matin : Rien à signaler.

Communiqué N° 484 du 2 mai au soir : Activité des éléments de contact. Une rencontre de patrouilles dans les Vosges a tourné à notre avantage.

Au cours des dernières opérations en mer du Nord un de nos contre-torpilleurs a été gravement endommagé. Un de nos bâtiments de patrouille a sauté sur une mine et a coulé.

D'autre part, un de nos sous-marins a torpillé un sous-marin ennemi.